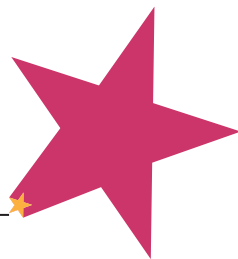
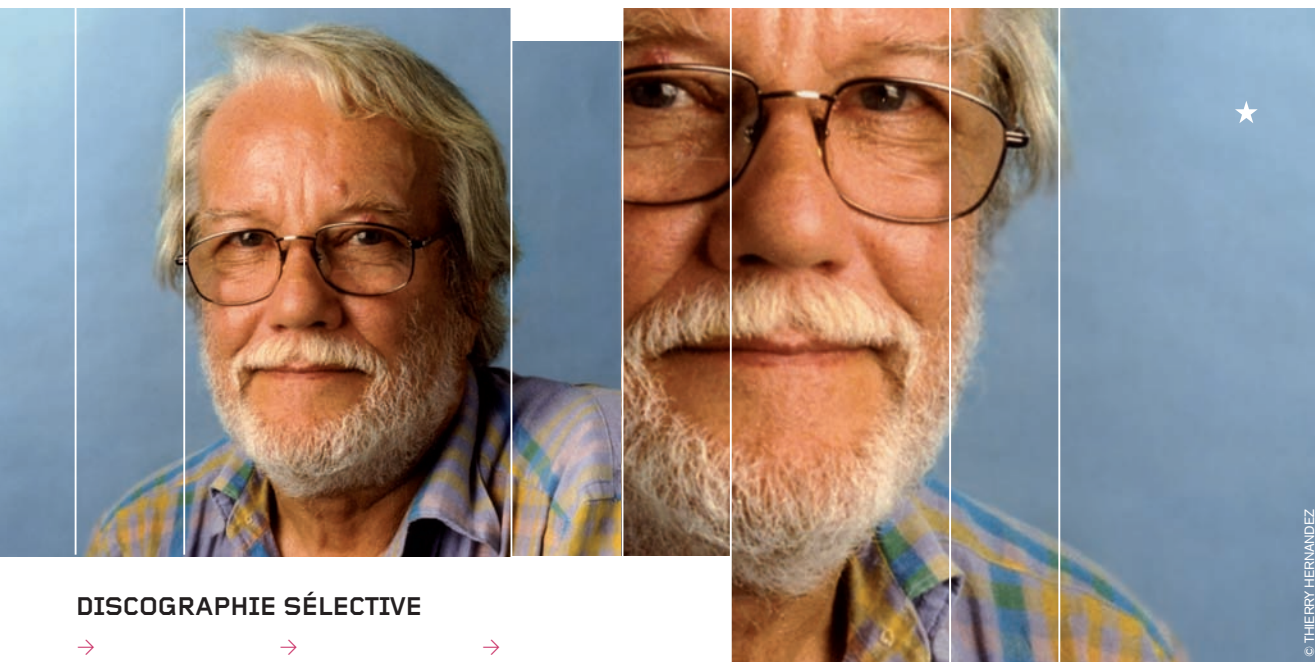


# IVAN JULLIEN



GRAND PRIX  
DU JAZZ



© THIERRY HERVANDEZ

## DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE

- **Paris Point Zéro**  
Riviera • 1966
- **Porgy and Bess**  
Riviera • 1971
- **L'Orchestre**  
Bingo Records  
• 1983
- **Secret Service**  
Riviera • 1970
- **Synthésis**  
RCA • 1978



2008  
Louis  
SCLAVIS

2007  
Patrice  
CARATINI

2006  
Henri  
TEXIER

2005  
Aldo  
ROMANO

2004  
Bernard  
LUBAT

Quand le jazz est là, Ivan Jullien n'est jamais très loin. Et la chanson non plus, d'ailleurs, puisque sa route va de Lester Young à Gershwin en passant par Johnny Hallyday et Michel Leeb, du Tabou à l'Olympia et au Petit Journal, via 40 musiques de films, 2000 arrangements et autant de cours dignes de ses shows : chauds.

Au commencement était la note, forcément bleue, du Tabou : il y fit le bœuf avec Jean-Claude Fohrenbach, avant de « passer pro » en 1957 et d'intégrer pour cinq ans de grandes formations, de faire son big bang chez les... big bands ! Ses universités ne seront pas Nanterre mais les orchestres de Benny Bennet, Jacques Hélian, Alix Combelle, Claude Bolling, Daniel Janin (Olympia) : autant dire la crème, the best of the beat. Le musicien qu'on veut avoir près de soi, section cuivres (trompette), car il a un « son », un supplément de soul...

Et comme de l'Olympia à Johnny il n'y a qu'un pas, il accompagnera ce dernier pendant deux ans, en scène et en studio, peaufinant un style d'arrangement qui va vite faire autorité : quel point commun entre Michel Legrand, Claude Nougaro, Henri Salvador, Charles Aznavour, Eddy Mitchell, Sacha Distel, Nicoletta, Bernard Lavilliers, Jacques Higelin, Michel Jonasz, Nicole Croisille, Pierre Vassiliu, Baden Powell ? La « touche » d'Ivan, bien sûr, qui trouve

néanmoins le temps de tourner en France et à l'étranger avec des solistes comme Kenny Clarke, Lester Young, Bud Powell, Johnny Griffin, Dexter Gordon, Slide Hampton, Maynard Ferguson, Benny Bailey et, chez nous, Jean-Luc Ponty, Eddy Louiss, André Ceccarelli, François Jeanneau... ou d'orchestrer un « Carmen Jazz » pour Dee Dee Bridgewater ! Peut-on rêver meilleure école pour qui entend transmettre ensuite son expérience, et donc aborder tous les genres (40 b.o. de films à son actif, dont les arrangements d'« Un homme et une femme », « Le soleil des voyous », « Un homme qui me plaît », « Le passager de la pluie », sur des musiques de Francis Lai, et la composition/orchestration de « Tir groupé », « Ronde de nuit », « L'œil de la veuve »). Créateur de cinq grands orchestres de jazz (1965, 71, 78, 83, 2007, un record !), orchestrateur pour Michel Leeb (« Bon Basie de Paris ») aussi bien que pour les Chorales de l'Essonne (Gershwin par 250 exécutants), ce passionné d'aviation, de peinture et d'astronomie, prix Django Reinhardt de l'Académie du Jazz et Victoire d'Honneur en 2003, enseigne depuis 1983 l'arrangement et l'analyse musicale - deux traités déjà publiés - avec la même passion qu'il continue de mettre en pratique « live » : avec son âme.

